

AQVITANIA

TOME 33

2017

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

SOMMAIRE

AUTEURS	7
---------------	---

ARTICLES

O. NILLESSE, R. ARTHUIS, P. POIRIER, C. VISSAC, <i>L'agglomération fortifiée de hauteur de la fin du Premier âge du Fer de Mervent (Vendée), le rempart du Chêne Tord</i>	11
P. GARDES (dir.), L. BENQUET, T. LE DREFF, P. PÉFAU, M. SOLER, COLLAB. A. BADIE, F. CALLÈDE, L. CALLEGARIN, A. COIQUAUD, A. DARDENAY, A. DENYSIAK, C. RUIZ DARASSE, I. PINGEON, M. VIDAL, <i>L'agglomération de hauteur de Roquelaure-La Sioutat (Gers). Les occupations antiques</i>	39
D. FELLAGUE, <i>Nouvelle interprétation sur deux sculptures de Périgueux. Des fragments de chapiteaux figurés plutôt que des portraits funéraires ?</i>	127
P. DUMAS-LATTAQUE, <i>Un espace artisanal ou de stockage dans la partie nord de Vesunna : la fouille des caves de l'école élémentaire de la Cité à Périgueux</i>	137
A. BLANC, D. DUSSOT, L. LAMOINE, J. ROGER, <i>Inscriptions dans la cité des Lémovices : de nouveaux textes et de nouvelles lectures pour une meilleure connaissance de la population et de leurs pratiques funéraires</i>	149
N. BAILLS-BARRÉ, M. TIREL, <i>Les sépultures de nouveau-nés et de nourrissons découvertes hors des contextes funéraires traditionnels en Gaule Aquitaine (I^{er} s. a.C -V^e s. p.C)</i>	177

RÉSUMÉS DE MASTER

P. CAUSSADE, <i>Les meules romaines dans le Sud-Ouest de la Gaule</i>	219
M. PILARD, <i>La cave gallo-romaine dans l'habitat privé rural et urbain des provinces romaines des Gaules (seconde moitié du II^e s. a.C.-IV^e s. p.C)</i>	225
S. MÉRY, <i>Les boucles d'oreilles mérovingiennes dans le quart sud-ouest de la Gaule : inventaire, typo-chronologie, usages</i>	233
A. CROLA, <i>Potences, gibets et fourches patibulaires en Périgord du Moyen Âge à l'époque moderne</i>	237
A. TAUNAY, <i>Le mur de l'Atlantique : la défense de l'entrée de l'estuaire de la Gironde (Royan-Pointe de Grave). État des lieux et perspectives de recherches</i>	241

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	
-----------------------------	--

AUTEURS

ARTHUIS Rémy	Inrap Grand-Ouest, UMR 6566 CReAAH ; remy.arthuis@inrap.fr.
BADIE Alain	USR 3155 IRAA ; badie@mmsh.univ-aix.fr
BAILLS-BARRÉ Nathalie	Post-doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chargée d'études à la CRDOA ; nathalie.baills@culture.gouv.fr
BENQUET Laurent	Inrap, UMR 5608 TRACES ; laurence.benquet@inrap.fr
BLANC Aurélien	Diplômé en master Histoire, Civilisations, patrimoine, Université Clermont-Auvergne ; ab.aurelienblanc@gmail.com
CALLÈDE Fabien	Inrap Grand-Sud-Ouest ; fabien.callede@inrap.fr
CALLEGARIN Laurent	EHEH ; laurent.callegarin@casadevelazquez.org
CAUSSADE Pierre	doctorant, UMR 5607 Ausonius ; pierre.caussade@wanadoo.fr
COQUAUD Audrey	CERAGAS ; audrey.coquaud@gmail.com
CROLA Anne	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; anne.crola@etu.u-bordeaux-montaigne.fr
DARDENAY Alexandra	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; adardenay@yahoo.fr
DENYSIAK Anaïs	CERAGAS ; anais.denysiak@gmail.com
DUMAS-LATTAQUE Pierre	Archéologue, Bureau d'études Éveha ; pierre.dumas-lattaque@eveha.fr
DUSSOT Dominique	Ingénieur d'études, ministère de la Culture ; dominique.dussot@culture.gouv.fr
FELLAGUE Djamilia	Maîtresse de conférences, Univ. Grenoble-Alpes, Luhcie ; djamilafellague@yahoo.fr
GARDES Philippe	Inrap, UMR 5608 TRACES ; philippe.gardes@inrap.fr
LA MOINE Laurent	Maître de conférences, Université Clermont-Auvergne ; laurent.lamoine@uca.fr
LE DREFF Thomas	UMR 5608 TRACES ; thomas.le.dreff@gmail.com
MÉRY Sabine	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; sabine.mery@etu.u-bordeaux-montaigne.fr
NILLESSE Olivier	Inrap Grand-Ouest, UMR 6566 CReAAH ; olivier.nillesse@inrap.fr
PÉFAU Pierre	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; pierre.pefau@etu.univ-tlse2.fr
PILARD Martin	Doctorant, UMR 5607 Ausonius ; pilard-martin@hotmail.fr
POIRIER Philippe	Inrap Grand Sud-Ouest, UMR 5554 ISEM ; philippe.poirier@inrap.fr.
ROGER Jacques	Ingénieur d'études, ministère de la Culture ; jacques.roger@culture.gouv.fr
RUZ DARASSE Coline	UMR 5607 Ausonius ; coline.ruiz-darasse@u-bordeaux-montaigne.fr
SOLER Matthieu	UMR 5608 TRACES ; iehl007@gmail.com
PINGEON Iris	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; ipingeon@gmail.com
TAUNAY Anaïs	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; anais.taunay@hotmail.fr
TIREL Mélissa	doctorante, UMR 6566 CReAAH ; melissa.tirel60@gmail.com
VIDAL Michel	Conservateur du patrimoine honoraire ; vidalmichel@hotmail.fr
VISSAC Carole	GéoArchÉon ; carole.vissac@wanadoo.fr.

Résumés de master

Les meules romaines dans le Sud-Ouest de la Gaule

Le passage du système de la meule va-et-vient à la meule rotative est un événement majeur pour la production de farines issues de la mouture de céréales. Les premières meules rotatives manuelles sont attestées au ^{vi}e s. a.C. en Catalogne et leur usage se diffuse dans toute la Gaule dès le début du ⁱⁱⁱe s. a.C. Avec la romanisation des territoires conquis se généralise l'utilisation d'un moulin à main plus perfectionné que le moulin gaulois. Dans le même temps, apparaissent de nouvelles technologies : le grand moulin biconique à traction animale de type Pompéi et les moulins hydrauliques qui permettent la mouture de grands volumes de céréales. L'étude des meules, des moulins et des carrières nous renseigne sur l'histoire des techniques d'extraction, sur les chaînes opératoires de façonnage, ainsi que sur les réseaux et les aires de diffusion et les modes alimentaires.

Le grand Sud-Ouest entre Garonne, Atlantique et Pyrénées est longtemps resté un espace géographique vide de documentation avant qu'un travail de recherche de master ne permette d'en observer le potentiel et l'originalité. Six départements (Gers, Haute-Garonne, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne) ont livré 213 meules romaines : 197 meules rotatives manuelles, quatre meules de type Pompéi, un moulin entier de type Haltern-Rheingönheim¹, sept meules hydrauliques et trois meules à minerai de grand diamètre. Ces exemplaires proviennent de chefs-lieux de cités : Toulouse/*Tolosa* (31), Cahors/*Divona* (46), Auch/*Augusta Auscurum* (32), Lectoure/*Lactora* (32), Eauze/*Elusa* (32) ; de villas : Chiragan, Valentine et Montmaurin (31), Cadeilhan-Saint-Clar (32) ; de centres potiers : Montans (81), *Galane*/Lombez (32) ; d'une halte routière, *Mutatio Vanesia* à Saint-Jean-Poutge (32) ainsi que de nombreux petits établissements ruraux. Leur examen a permis de révéler des caractéristiques régionales tant pour la typologie que pour les matériaux utilisés.

La recherche s'est heurtée à une difficulté de datation et de provenance, particulièrement pour les collections issues de découvertes ou de fouilles anciennes très souvent mal expertisées. Le mobilier mis au jour dans des fouilles récentes est, quant à lui, bien daté, inventorié et conservé. L'étude du corpus s'est naturellement focalisée sur l'analyse des caractéristiques typologiques et morphologiques des meules. Cette étude a permis de comprendre leur fonctionnement et de positionner chronologiquement les meules grâce aux comparaisons avec d'autres corpus bien datés dans d'autres ensembles régionaux. À cet égard, les

1- Du nom du camp de légionnaires romains sur la Lippe en Westphalie.

travaux du “Groupe Meule²”, ont constitué notre référence. La mutualisation des informations dans une base de données a permis un traitement statistique ainsi que des comparaisons géographiques et chronologiques dans toute la Gaule.

Le corpus se compose en majeure partie de meules provenant des imposantes carrières protohistoriques et antiques de *La Marèze* (Saint-Martin-Laguépie et Le Riols, Tarn). Les matériaux dominants sont divers types de grès et de conglomérats polygéniques. Ce site majeur dans le Sud-Ouest de la Gaule occupe une surface de près de 20 hectares dominant la rive gauche de l’Aveyron. Des travaux récents ont permis d’y recenser plusieurs dizaines de chantiers, carrières et ateliers de taille et plus d’une centaine d’ébauches (fig. 1) et de préformes actuellement à l’étude³. De plus, la situation des carrières au bord du lit de l’Aveyron laisse envisager la présence d’un port d’où les produits auraient été acheminés vers les sites consommateurs. D’autres matériaux sont présents dans les collections : les basaltes issus des gisements du complexe volcanique d’Agde (Hérault) et des carrières du Massif central, le calcaire, le granit et le silex. Les meules de type Pompéi sont en roches volcaniques à cristaux de leucite provenant de la région d’Orvieto (Ombrie, Italie).



Fig. 1. Ébauches de meules des ateliers de *La Marèze* (81).

2- Créé lors du colloque de Grenoble sur les meulières (22-25 septembre 2005) puis réuni dans un PCR sur l’“Évolution typologique et technique des meules du Néolithique au Moyen-Âge”. Le groupe est coordonné par F. Jodry, archéologue (Inrap) et G. Fronteau, géologue (université de Reims-Champagne- Ardennes).

3- Voir à ce sujet les travaux de Servelle 2011.

L'ÉTUDE DES MOULINS

Les moulins rotatifs se répartissent en trois groupes : les moulins manuels, les moulins à traction animale ou “à sang”⁴ et les moulins hydrauliques. Des critères technologiques et typologiques permettent de distinguer les moulins manuels des moulins rotatifs de grand diamètre. Ils concernent les dimensions : hauteur totale, hauteur du flanc, diamètre, pente des surfaces actives et aussi divers aménagements et mécanismes d'entraînement périphériques ou centraux : manchons, perforations, encoches, oeils, anilles⁵, systèmes de réglage de l'écartement des meules, cerclages, etc.

LES MOULINS ROTATIFS MANUELS

Le moulin rotatif manuel se compose de deux meules : l'une dormante, la meta⁶ (fig. 2) et l'autre tournante, le catillus (fig. 3), mis en rotation par l'intermédiaire d'un manche implanté sur le flanc ou sur le dessus de la meule. Pour ce type de moulin le diamètre ne peut excéder l'amplitude du bras soit une cinquantaine de centimètres. Dans le corpus étudié les diamètres s'inscrivent dans un large spectre de 30 à 50 cm avec une forte concentration dans la fourchette de 35 à 45 cm. Sur le plan national, on observe une augmentation du diamètre et une diminution de la hauteur des meules au cours de l'Antiquité⁷. Ici, cette tendance n'est pas discernable, les découvertes n'étant pas bien datées. Les meules présentent des aspects typologiques variés. Cependant, un type de catillus et un type de meta sont majoritairement représentés. Ils proviennent des carrières de *La Marèze* (60 % des catillus et 47 % des meta) et leur morphologie indique une nette tendance à la standardisation. Ce gisement suffisait donc à satisfaire une importante partie des besoins régionaux en raison de la qualité de ses roches et grâce à des réseaux routiers et fluviaux favorisant les échanges. La quasi-totalité des catillus présentent la même technique de mise en rotation : un manche intégré dans un manchon percé horizontalement dans le flanc. Six catillus possèdent un système d'entraînement par un dispositif d'anille. Les trois-quarts des meta sont de forme tronconique à trou central non perforant, à l'opposé de ce que l'on observe dans le reste de la Gaule.



Fig. 2. Meta en conglomérat de *La Marèze*. Rieumes (31).



Fig. 3. Catillus en basalte. Vieille-Toulouse (31).

4- Dont le mouvement est provoqué par un animal ou un homme.

5- Pièce de bois ou de fer qui permet de solidariser l'axe et le catillus pour transmettre le mouvement, d'éviter les désaxements et de régler le système de levage entre les meules afin d'obtenir des farines de différentes granulométries

6- Par convention les mots catillus et meta sont invariables et leur écriture utilise la police romaine.

7- Jaccotey *et al.* 2011, 291.



Fig. 4. Moulin de Haltern-Rheingönheim (Institut catholique de Toulouse).



Fig. 5. Catillus pompéien en tuf d'Orvieto (Italie).
Villa de La Tasque/Cadeilhan-Saint-Clar (32) (musée de Lectoure).

LES MEULES DE GRAND DIAMÈTRE

Le corpus renferme 16 meules de grand diamètre (supérieur à 50 cm) : un moulin de type Haltern (*meta* et *catillus*), trois *catillus* pompéiens, une *meta* pompéienne et dix autres meules d'un diamètre moyen de 60 cm. Le moulin de type Haltern-Rheingönheim (Institut Catholique de Toulouse) (fig. 4) conserve *meta* et *catillus*. Ses dimensions en font un *unicum* en Gaule : 86 cm de diamètre, 43,5 cm de hauteur. Le poids estimé du moulin est de 675 kg. La roche constitutive est un poudingue de *La Marèze*. La carte des meules pompéiennes en Gaule⁸ s'enrichit de quatre nouveaux exemplaires : un *catillus* en basalte à Cahors (46), un *catillus* en roche d'Orvieto à la villa de Cadeilhan-La Tasque /Saint-Clar (32) (fig. 5), un *catillus* en roche d'Orvieto à *Lugdunum*/Saint-Bertrand-de-Comminges (31) et une *meta* en tuf d'Orvieto mise au jour dans la villa de Chiragan à Martres-Tolosane (31). À Saint-Bertrand-de-Comminges, les fouilles de l'*insula* 1 ont permis la mise au jour d'un socle de moulin pompéien en marbre de Saint-Béat (31)⁹. La découverte d'un *catillus* de moulin pompéien¹⁰ à proximité laisse supposer la présence d'une boulangerie à l'image de celles de Pompéi et d'Ostie. Cela constituerait la première mention de *pistrina* dans le Sud-Ouest de la Gaule. Dix meules de grand format (de 50 cm à 78 cm) complètent le corpus : trois proviennent d'un site minier antique

de la région de Carmaux (81), trois des villas de Valentine-Arnesp (31), Pergain (32) et Cosa (82), et quatre de chefs-lieux de cités, Lectoure (32) et Auch (32). Les caractéristiques typologiques des meules de Valentine, Pergain, Lectoure et Auch permettent de les identifier comme des meules de moulins hydrauliques. L'existence de ce type de meule en Gaule, faisant appel à de nouvelles technologies, révèle la transformation des modes de vie avec la multiplication des villas et l'importance grandissante des agglomérations.

8- Gluhac *et al.* 2016, 635.

9- Ce socle reposait sur un massif en maçonnerie de blocage de 3 m x 2,50 m.

10- Voir *supra*.

CONCLUSION

À la fin du second âge du Fer, l'emploi domestique des moulins rotatifs manuels était très largement répandu. Il va perdurer en s'améliorant de nouveautés techniques bien au-delà de la période antique. L'utilisation de l'énergie hydraulique qui permet le perfectionnement considérable des systèmes de mouture est le grand apport de la romanisation tant dans les villes que dans les campagnes. Ce phénomène, qui n'apparaît que de façon discrète dans notre étude, est de mieux en mieux documenté dans l'ensemble de la Gaule grâce aux travaux réalisés par le "Groupe Meule"¹¹. Dans le cadre d'une thèse de doctorat¹², un travail de recherche a, d'ores et déjà, permis le recensement de près de 600 meules parmi lesquelles un bon nombre de meules hydrauliques dans les villes d'Aquitaine : Bordeaux, Dax, Périgueux, Agen. En outre, des investigations sur l'emplacement de deux villas, l'une dans les Hautes-Pyrénées, l'autre dans les Pyrénées-Atlantiques et sur un site antique en bord de Garonne laissent augurer les premières mises en évidence de moulins hydrauliques dans les campagnes du Sud-Ouest de la Gaule.

Bibliographie

-
- Buchsenschutz, O., L. Jaccotey, F. Jodry et J.-L. Blanchard, éd. (2011) : *Évolution typologique et technique des meules du Néolithique à l'an mille*, Aquitania Suppl. 23, Bordeaux.
- Gluhak, T., L. Jaccotey et S. Longepierre (2016) : "Étude typologique et pétrographique des meules de type pompéien découvertes en France", in : Jaccotey et Rollier, éd. 2016, 433-454.
- Jaccotey, L., L. Jodry, S. Longepierre et B. Robin (2011) : "Chronologie et diamètres des meules à bras à la fin de La Tène et à l'époque antique", in : Buchsenschutz et al., éd. 2011, 291-298.
- Jaccotey, L. et G. Rollier, éd. (2016) : *Archéologie des moulins hydrauliques, à traction animale et à vent des origines à l'époque médiévale et moderne en Europe et dans le monde méditerranéen*, Actes du colloque international de Lons-le-Saunier, 2-5 novembre 2011, Besançon.
- Servelle, C. (2011) : "L'exploitation des grès et microconglomérats permien de La Marèze (Saint-Martin-Laguépie et Le Riols, Tarn) en vue du façonnage des meules à bras rotatives pendant la Protohistoire et l'Antiquité", in : Buchsenschutz et al., éd. 2011, 147-162.

11- Jaccotey & Rollier, éd. 2016, 839.

12- Caussade, P. : "Les meules rotatives dans le Sud-Ouest de la Gaule de la fin du second âge du Fer à la fin de l'Antiquité (Sud de l'Aquitaine augustéenne et Narbonnaise occidentale)", thèse de doctorat en cours, sous la direction du professeur A. Bouet, UMR 5607 Ausonius.

